

Ouverture à tous

Évolution des besoins scolaires, crise du recrutement, changement de contexte économique, leçons à tirer des abus... De nouveaux enjeux nous appellent à oser des voies nouvelles et à considérer d'abord qu'il n'y a pas qu'une seule réponse possible.

L'équipe de la Direction diocésaine de l'Enseignement catholique de Paris observe les évolutions du monde éducatif au contact quotidien de plus de 140 écoles, collèges et lycées. Elle puise à la source de l'Évangile, des traditions éducatives chrétiennes et de l'expertise de ce réseau dense et varié d'acteurs.

Prétendre réformer la réalité d'en haut produit des résistances légitimes et des résultats discutables. Plutôt que des consignes, la Direction diocésaine veut donner aux responsables des éléments de réflexion qui encouragent l'initiative. C'est le but des fiches *Enjeux d'actualité*.

Il ne suffit pas de décréter l'ouverture à tous pour que l'hétérogénéité soit heureuse et féconde. Nous faisons déjà réussir une grande diversité d'élèves. Pour nous ouvrir davantage, il n'y a pas de modèle unique mais de multiples initiatives possibles dès lors qu'elles sont portées par des personnes qui y croient.

Enseignement privé et enseignement public doivent résister à la tentation de tenir l'autre pour responsable de leurs maux. Cela ne permet pas de progresser et prive chacun des vertus d'une alliance sincère et profonde.

Ce sont moins les établissements privés qui sélectionnent leurs élèves que les familles qui les choisissent ! Nous sommes fiers d'avoir la confiance de nombreuses familles ; elles consentent des sacrifices financiers qui nous permettent de contribuer à l'effort éducatif de la nation à un coût inférieur pour la collectivité.

L'IPS (Indice de positionnement social) mesure précisément cette capacité de choix : pas seulement les moyens matériels mais aussi le capital culturel ou l'implication et l'ambition des parents. Il n'y a donc rien de surprenant à ce que l'IPS moyen soit plus élevé dans les écoles que les familles choisissent !

En revanche, le fait que nos établissements ne soient pas assez accessibles aux milieux modestes ne peut pas nous convenir. À Paris, la sous-représentation historique de l'Enseignement catholique dans certains quartiers et le coût de l'immobilier sont un frein. Entre 2009 et 2017, la pression démographique permettait encore moins d'accueillir tout le monde.

Mais nous pouvons résolument agir pour nous ouvrir davantage en nous appuyant sur l'expérience que nous avons acquise en matière d'accueil de la diversité. La moitié des familles font déjà appel à l'enseignement privé au cours de la scolarité de leurs enfants. Nos résultats attestent de notre réelle capacité à garantir un cadre structurant et sécurisant à des publics très divers au plan scolaire, religieux ou culturel pour que chacun grandisse et réussisse.

Quatre Convictions

1. **L'ouverture à tous est au cœur de notre vision fondatrice.** À l'image de l'amour de Dieu pour toute l'humanité, la vocation de l'école catholique est de conduire le plus grand nombre sur un chemin de croissance.
2. **La qualité d'un établissement se mesure entre autres à sa capacité à faire grandir des élèves dont la réussite n'est pas garantie à l'avance.** Réunir des élèves différents y contribue en favorisant leurs apprentissages, leur bien-être, leur ouverture et la cohésion de la société.
3. **Imposer l'hétérogénéité est contre-productif si on ne permet pas aux enseignants de développer les compétences pédagogiques nécessaires.** C'est pourquoi nous parions sur des plans de formation ambitieux dans chaque établissement.
4. **Nous ne devons jamais cesser de retravailler sur tout ce qui peut faire obstacle à l'accueil de ceux qui n'osent pas s'adresser à nous.**



« Dans l'éducation, il y a un équilibre à maintenir en équilibrant les pas : un pas ferme sur la surface de sécurité, mais l'autre en allant dans la zone à risque. Et lorsque ce risque devient sécurité, l'autre pas cherche une autre zone à risque. On ne peut éduquer seulement dans la surface de sécurité. Cela empêche les personnes de grandir. Mais on ne peut pas non plus éduquer seulement dans la zone à risque : c'est trop dangereux. Cet équilibre des pas, rappelez-vous le bien. »
(Pape François, 7 juin 2013)

À explorer en équipe

- Quel savoir-faire avons-nous déjà en matière de mixité sociale, culturelle et scolaire (de « niveaux scolaires ») ?
- En quelles occasions parlons-nous des enjeux de ces mixités avec les familles ? Que nous en disent-elles ? Que pouvons-nous leur garantir ? Quelle perspective avons-nous envie d'ouvrir ?
- Qu'est-ce qui, dans mon expérience pédagogique et mes convictions personnelles, s'oppose à une hétérogénéité plus grande des groupes d'élèves ?
- Pour nous, à quel moment et dans quelles conditions la diversité des profils d'élèves peut-elle favoriser les apprentissages ?
- Dans notre expérience, quelle est l'influence de la diversité des élèves sur leur bien-être, le climat scolaire, le harcèlement ou l'intimidation ?
- De quelle manière notre établissement coopère-t-il avec d'autres établissements qui accueillent des publics différents, moins favorisés ?
- Quels efforts faisons-nous pour être accessibles financièrement, à rester dans une logique non lucrative et comment le faisons-nous savoir ?
- Comment pouvons-nous rendre nos procédures d'inscription plus lisibles, accessibles, attractives ?
- Comment pouvons-nous développer la solidarité financière interne et entre établissements ?



Au collège et lycée Saint-François de Sales – Thérèse Chappuis, dans le 7^e arrondissement, on maintient des effectifs bas dans chaque classe pour mieux accueillir et accompagner des élèves en situation de handicap. Le savoir-faire exceptionnel de cet établissement est reconnu de tous dans l'enseignement privé comme dans l'enseignement public et il n'est pas rare que d'autres établissements se tournent vers l'équipe de Thérèse Chappuis pour demander un partage d'expérience, une formation qui les aidera à gagner à leur tour en compétence.



Lorsqu'une famille envisage d'inscrire son enfant à l'école de La Trinité, dans le 9^e arrondissement, elle n'a plus qu'à faire une très brève demande de rendez-vous en ligne : www.ecoletrinite.fr/inscriptions. On ne demande ni chèque ni document administratif. La directrice propose à la famille de la rencontrer, écoute ses attentes, présente le savoir-faire et l'état d'esprit de l'école. C'est seulement ensuite que des formalités administratives s'imposent. C'est une manière de rassurer ceux qui sont intéressés sans être sûrs de vouloir inscrire leur enfant, parce qu'ils connaissent mal l'école, l'Enseignement catholique ou parce qu'ils craignent que le coût de la scolarité ne soit trop important pour eux.



À Saint-Jean-Gabriel dans le 4^e arrondissement, à Sainte-Clotilde dans le 12^e ou à Sainte-Thérèse dans le 19^e, les équipes se forment à l'enseignement du français langue étrangère ou à l'accueil d'élèves allophones pour mieux intégrer des élèves récemment arrivés de l'étranger, qu'ils soient ukrainiens, chinois ou syriens : www.ec75.org/cooperer/innovant.



En plus des réductions familles nombreuses et aides de solidarité habituelles, depuis de nombreuses années, Franklin – Saint-Louis de Gonzague, dans le 16^e arrondissement, offre une réduction jusqu'à 90 % de la contribution scolaire en fonction du quotient familial suivant une grille portée à la connaissance de tous sur leur site internet : www.franklinparis.fr.



À l'école Saint-Bernard – Sainte-Marie, dans le 18^e arrondissement de Paris, comme dans de nombreuses autres écoles catholiques, on fait un appel au don presque chaque année, grâce à jaidemonecole.org, une manière de réunir des financements complémentaires sans alourdir la contribution des familles pour être plus accessible financièrement.



Partagez, vous aussi, votre expérience : www.ec75.org/enjeux

